ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimauche

Abonnements

Ces prix deivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 meis 6 mois 1 an

CAHORS ville 3 fr. 5 fr. 9 fr. LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Autres départements.....

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).... RÉCLAMES..... 50 -

Les Amnonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

Chez nos ennemis. L'abdication de Vienne devant Berlin. - Les Bulgares livrés à leurs seules forces. L'encerclement va s'achever. — Guillaume plaide les circonstances atténuantes. - Sur les fronts.

La situation intérieure des pays ennemis paraît troublée, celle de l'Autriche surtout. La chose ne saurait surprendre. Les mécomptes que collectionne la monarchie dualiste justifient le désarroi qui se manifeste à la Cour de Vienne.

L'Allemagne veut profiter du moment pour imposer, comme premier ministre à François-Joseph le comte Andrassy qui, mieux que le baron Burian, ferait les affaires de l'Alle-

Quelques groupes autrichiens semblant avoir des vélléités d'independance et s'étonnant de l'ingérence excessive de Berlin dans les affaires intérieures de l'Autriche, les journaux officieux Viennois ont aussitôt donné la mesure de l'asservissement du triste Gâteux à l'Impérial Bandit : « Il faut à tout prix, disent ces

feuilles, sauver l'Autriche dont la chute amènerait celle de l'Allemagne, et pour cela, abandonner à Berlin, s'il le faut, jusqu'à la fin de la guerre, la direction politique aussi bien que le commandement militai-

C'est l'abdication totale de dignité et d'indépendance.

Quand un peuple en est là, il est mûr pour le servage.

Victorieuse, l'Autriche ne serait plus qu'un état vassal de l'Allema-

Vaincue, elle est vouée au démembrement total. On comprend, dès lors, l'affole-

ment des dirigeants de Vienne devant l'effondrement des ambitieux projets d'août 1914.

Avoir rêvé d'étendre sa domination jusqu'à Salonique en volant les territoires Serbes et en dépouillant traîtreusement la Grèce,... et en arriver à ce piteux résultat de considérer comme un maximum enviable la subordination totale à Berlin, est un écroulement qui justific parfaitement l'absence actuelle de volonté chez les dirigeants de Vienne.

Le prochain effondrement de l'Autriche est le premier résultat obtenu par la mise à exécution du plan des Alliés : attaques concertées et unité d'action.

Les empires du Centre, obligés de faire face aux armées alliées sur tout le front qui les encercle, ont dû, en outre, abandonner aux seuls Bulgares, la défense du front balkanique. « Il suffirait, écrit le Temps, d'un geste des Roumains répondant à une initiative du général Sarrail pour que les gardiens de la ligne Vienne-Constantinople fussent pris comme dans un étau. Les Austro-Allemands se rendent compte de leur impuissance à empêcher ces éventualités de s'accomplir. En Orient comme sur les autres fronts, ils ne se sentent plus les maîtres d'une situation compromise par l'action concertée des Alliés. Aujourd'hui, les coups de bélier se succèdent en Pologne, en Bukovine, en Picardie, en Lorraine el sur le Carso. Demain ce sera à l'armée de Macédoine de porter la menace sur le point où l'ennemi se croyait le plus sûrement avoir atteint son but et l'on verra le théâtre balkanique justifier l'importance qu'aujourd'hui on ne peut plus lui con-

L'encerclement de nos ennemis doit s'achever par le barrage balkanique. A l'heure actuelle, le corps

expéditionnaire s'y emploie certaine-ment et peut-être l'heure roumaine est-elle, enfin, prochaine !...

Avec ou sans le concours de Bucarest, le résultat n'est plus douteux, mais ce concours abrègerait singu-lièrement les hostilités !...

De la phrase que nous citons plus haut, et qui est extraite des journaux officieux de Vienne: « Il faut à tout prix sauver l'Autriche..... », il convient de rapprocher de récents propos tenus par Guillaume.

Le correspondant, à Berne, du Daily News, affirme qu'il a en une conversation avec un neutre qui a été reçu au palais impérial à Berlin.

Le Kaiser aurait particulièrement insisté sur ce point qu'il ne saurait être rendu responsable de la guerre « qu'il ne voulait pas » !... Et comme il suppose bien qu'il ne convaincra pas l'Univers, il compte sur l'Histoire pour lui rendre justice:

Je n'envie pas l'homme qui a sur la conscience la responsabilité de cette guerre. Je ne suis pas cet homme. Je pense que l'histoire me justifiera de ce soupçon, bien que je n'aie pas l'outre-cuidance de croire qu'elle me trouvera sans faute. Dans un certain sens, tout homme civilisé en Europe doit avoir sa part de responsabilité dans cette guerre; plus sa situation est élevée, plus grande est cette responsabilité. J'affirme que j'ai toujours agi de bonne foi et que j'ai ardemment voulu conserver la paix, même quand la guerre était inévitable.

François-Joseph songe au moyen de « sauver » l'Autriche ; Guillaume ne rêve plus aux grandioses annexions, il redoute le jugement sévère de l'histoire et il plaide les circonstances atténuantes. Ce sont là, sans doute, des à-côté de la bataille, mais des à-côté qui suffisent à dépeindre le découragement de nos ennemis et leur complète désillusion.

Peu de changements apparents sur les fronts, ce qui ne veut pas dire qu'il ne s'y passe rien!

Il nous suffit, pour appuyer cette affirmation, de citer la Gazette de

Il serait tout à fait faux d'attribuer moins d'importance à la lutte continuelle qui se déroule sur la Somme parce que les communiqués sont presque tous

Nos troupes sont toujours dans cette égion au milieu des combats les plus durs et les plus difficiles.....

Et en conclusion le journal boche dit tristement: tous les jours des flots ennemis nous attaquent, les repousser devient surhumain !..

Cela suffit à illustrer la besogne de nos vaillants soldats!

En Italie, la lutte n'est pas moins rude. Nos alliés progressent avec méthode, en dépit d'une résistance opi-

Dans les Balkans, l'incendie paraît allumé. La reprise des villages dans le secteur de Doiran, dit un de nos confrères suisses, « est le premier lambeau de territoire serbe reconquis par les troupes alliées. C'est pour le moment un royaume large d'un kilomètre et profond de deux. Moins heureux que les Belges, toujours détenteurs du triangle de Furnes, les Serbes n'avaient plus aucun territoire quelconque. Depuis le 11 août, à 10 heures du matin, la Serbie a recommencé à vivre après être entrée en léthargie au début de novembre 1915.

C'est un simple début qui aura une glorieuse suite.

De Russie nous avons moins de renseignements. Sans aucun doute, la résistance des Austro-Allemands devient plus sérieuse et le général Broussiloff doit prendre de nouvelles mesures pour poursuivre ses succès. Mais nous pouvons, en toute confiance, attendre les combats de demain !...

Sur le front belge

L'ennemi a montré plus d'activité, aujourd'hui, sur notre front.

Dans le secteur de Ramscapelle et Bæsinghe, nos pièces de tous calibres ont exécuté des tirs de destruction réussis sur les organisations défensives de l'adversaire.

Les Boches avouent notre succès de Maurepas

L'état-major allemand qui, officiellement, ne connaît les dernières batailles du nord de la Somme que sous la forme d'attaques re-poussées, s'est décidé à laisser filtrer par les correspondants de guerre une partie de la vérité.

Celui de la « Gazette de Francfort » raconte aujourd'huique dans les combats du 13 août, les Français ont poussé jusqu'à la lisière sud de Maurepas, qu'ils tiennent la partie occidentale du bois au nord de Hem, et enfin qu'ils se sont établis sur une croupe au sud de Maurepas.

Des Russes arrivent

au camp de Mailly

Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly,

Elles ont été reçues par les troupes de la garnison, drapeau déployé, avec la musique militaire.

Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclama-

Une réception des officiers russes a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

Un engagement naval près de Zeebrugge

On rapporte de Flessingue qu'hier matin, entre 3 heures et 3 h. 30, des engagements se sont produits entre des navires allemands et

britanniques, près de Zeebrugge. Ces actions ont été visibles de Flessingue où l'on put entendre la canonnade pendant la nuit.

Un démenti bien tardif

La «Gazette de l'Allemagne du Nord », l'organe du gouvernement allemand, nie que Marchal ait survolé Berlin. Elle écrit :

«1. On n'a vu aucun aviateur français au-dessus de Berlin, 2. ni à Berlin ni aux environs, on n'a trouvé un seul exemplaire de la proclamation.»

Ce démenti vient deux mois après 'exploit.

La crise des pommes de terre en Suisse

Jusqu'ici, le bureau fédéral pour l'importation des pommes de terre est parvenu à assurer l'importation de 1.000 wagons, dont 400, provenant de Hollande, seront fournis par l'Office impérial des pommes de terre, et 600 qui ont été achetés en Italie.

Dans les années normales, l'importation des pommes de terre oscillait entre 8.000 et 13.000 wagons, dont plusieurs milliers provenaient d'Italie.

Factums allemands

contre la guerre

Dans toutes les provinces de l'Allemagne, les autorités font des efforts

ce d'où émanent les pamphlets con-seillant de conclure la paix à tout prix. Partout ces factums sont impitoyablement saisis.

Cette propagande, faite dans les milieux populaires, a pris récemment des proportions alarmantes. Ellle a provoqué une agitation si grande con-tre la guerre, qu'elle a déjoué tous les efforts tentés par les autorités militaires. Les sévères mesures prises par la police pour supprimer cette propagande démontrent à elles seules le courant de mécontentement qui existe en Allemagne parmi les classes ouvrières.

Les marines austro-turco-boches

Voici la répartition des pertes boches pour la marine:

Allemagne, 441 navires, 1.106.457 Autriche, 49 navires, 173.317

Turquie, 36 navires, 46.851 ton-

Total, 526 navires, 1.326.625 ton-

On voit combien, principalement pour l'Allemagne, la perte est rude: elle a vu diminuer son matériel de tout près d'un quart puisque avant la guerre son tonnage total était d'environ 6 millions de tonnes. Mais en cela ne réside pas toute la différence, car si les navires torpilles par les sous-marins allemands sont perdus, absolument perdus, sans gain pour l'agresseur, une grande partie des Les Grecs traités avires perdus par l'Allemagne sont venus augmenter les flottes commerciales des Alliés.

Voici les acquisitions faites ainsi par chaque pavillon allié: Anglais, 126 vapeurs, 490.032 tonnes; Français 8 vapeurs, 19.995 tonnes; de Mailly, a exprimé aux nouveaux | Japonais 4 vapeurs, 11.306 tonnes; Russes 51 vapeurs, 90.598 tonnes.

La Norvège, les Pays-Bas et la Turquie ont aussi acheté quelques navires, soit huit, représentant 20.000 tonnes; mais il faut compter aussi que le gouvernement portugais a désarmé et réquisitionné les navires allemands qui se trouvaient dans ses ports coloniaux ou métropolitains, et à ajouté ainsi à sa flotte 63 navires.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front de l'Isonzo inférieur les actions d'artillerie se sont poursuivies hier, contre les lignes de l'adver-

Sur le Carso, nous avons repoussé une contre-attaque ennemie et nous avons fait une centaine de prisonniers, dont quatre officiers.

Dans la zone de Tolmino, notre artillerie a bombardé, hier, la gare de Santa-Lucia, où des mouvements de trains étaient signalés.

Dans le haut Cordevole et sur le plateau de Tonezzo, violente action de l'artillerie ennemie, contrebattue efficacement par la nôtre.

Une de nos escadrilles Voisin, a bombardé la gare de Reifenberg, sur la ligne de Gorizia à Trieste, avec des résultats très efficaces. Nos avions sont rentrés indemnes. Deux hydravions ennemis ont

lancé, la nuit dernière, des bombes sur Venise et la lagune de Crade. On ne compte aucune victime. Il y a eu quelques dégâts. Signé: CADORNA.

Vers Lemberg

Selon un télégramme de Vienne on estime, dans les milieux militaires, que l'accalmie qui s'est produite dans la région de Loutsk ne sera pas de longue durée; c'est plutôt le calme précurseur de l'orage, car, déjà, le bruit court de l'arrivée des troupes russes à Sarny, d'où elles se dirigent sur le Stokhod.

Le correspondant du « Daily Tele-

considérables pour découvrir la sour- | graph » croit que la nouvelle avance russe a mis sérieusement en péril l'armée du général Bothmer, dont les progrès des alliés au nord-est de Lemberg menacent la retraite.

Il en est de même dans la vallée du Dniester, où les Austro-Allemands semblent également se trouver dans l'impossibilité d'opérer leur retraite.

Le même correspondant dit avoir des raisons de croire que Lemberg ne tardera pas à retomber au pouvoir des Russes.

1.660.000 Austro-Allemands prisonniers en Russie

Le bureau central des prisonniers de guerre de Pétrograd a dénombré plus de treize cent mille prisonniers austro-allemands faits par les troupes russes avant le début de l'offensive générale de Broussiloff. Si l'on ajoute les trois cent soixante mille prisonniers annoncés officiellement par l'étatmajor russe et capturés depuis le 4 juin, on arrive ainsi à un total de un million six cent soixante mille Austro-Allemands en captivité en Russie.

Les Serbes progressent Les Serbes ont développé leur

front vers les secteurs de Karadjova et Florina.

comme les Arméniens

En prévision de l'avance des Russes, les autorités turques, sur l'ordre de Constantinople, procèdent à l'évacuation forcée des villages grecs voisins de la côte de la mer Noire. Les habitants sont parqués à l'intérieur, dans des camps de concentration, ce qui équivaut à la peine de mort. Les évacués font la route à pied sans recevoir de nourriture et sont attaqués en route par les Turcs. Les enfantssontarrachés à leurs mères et convertis. Les jeunes filles et les femmes sont brutalisées par les

Notre action se développe avec succès en Macédoine

Des avions ennemis ont bombardé sans résultat Ystovo. Quelques coups de fusil et canonnade sur tout le front, sauf dans la zone de Doiran, où l'action engagée depuis quelques jours continue à se développer dans de bonnes conditions. Nous avons enlevé ce matin l'ouvrage appelé Tortue et le village de Dorzeli.

L'artillerie ennemie a essayé ce soir de bombarder les positions que nous avons occupées, mais aucune contre-attaque n'a été ten

La guerre en Afrique

(Officiel). - Une dépêche du géné ral Smuts, commandant en chef dans l'Est africain, annonce que le 15 août nos troupes, avançant de la montagne de Mguru, ont atteint, après avoir brisé la faible résistance de l'ennemi le point d'intersection des routes principales conduisant à Mrogoro et à Kilossa. Nos colonnes ont débouché du rude pays de montagnes et, dans cette direction, une plaine de 25 milles de large nous sépare de la voie ferrée centrale.

A l'Ouest, le général van Deventer ayant occupé Inpapua, s'avance vers

Le 15 août, nos forces navales ont occupél'importante ville arabe et station côtière miliaire de Bajamolo, située à 36 milles au nord de Dares-Salaam. Nous avons capturé un canon de marine de 10 centimètres.

Les Anglais en Mésopotamie

A la suite d'un combat aérien, les Anglais ont abattu un fokker en

arrière des lignes turques. L'artillerie britannique a, par deux fois, empêché les Turcs de sauver

l'appareil, et finalement l'a détruit. Dans la nuit du 14 au 15, des aviateurs britanniques ont jeté des bombes sur des hangars près de la boucle de Chumran. Ils sont rentrés sans encombre.

Les incidents sino-japonais

Un régiment de cavalerie, trois bataillons d'infanterie et une compagnie mixte avec mitrailleuses ont été envoyés de la garnison japonaise la plus proche à Chang-Chia-Tung. Les ministres ont étudié la situation. Aujourd'hui, au ministère des affaires étrangères, on déclare que l'attitude du Japon s'inspire d'une politiqued'amicale coopération avec Pékin.

Les Portugais et les Alliés

D'après les journaux, le ministre de la guerre, dans une interview, aurait fait la déclaration suivante : «J'assure en fierté de patriote et de soldat que nous combattrons bientôt aux côtés des alliés. »

La question des « représailles » est à l'ordre du jour chez les Anglais. Nos alliés ne pardonneront jamais les atrocités dont les Serbes, les Monténégrins et leurs propres soldats ont été victimes de la part des Boches et

Austro-Boches. Ils 'iront jusqu'au bout dans la répression : à ce sujet, les déclarations des ministres anglais à la Chambre des Communes sont formelles.

« Quelques-uns de nos alliés, a dit M. Asquith, ont subi des outrages d'une brutalité encore plus grossière et sur une plus grande échelle de la part des autorités allemandes. Nous sommes en consultation avec eux au sujet des mesures les meilleures et les plus efficaces que nous pourrions prendre et sur les conditions que nous poserons dans les termes de paix en vue d'assurer une réparation qui satisfasse la justice. »

Et aux applaudissements des députés, M. Asquith a indiqué que le Gouvernement anglais ne rétablira pas les relations diplomatiques avec l'Allemagne après la guerre, tant que ce pays n'aura pas donné réparation pour les crimes commis.

Non seulement nos alliés veulent obtenir une éclatante réparation de l'assassinat du capitaine Fryatt, mais ils veulent punir les auteurs des pen-daisons de Battisti, du frère du général monténégrin Voukoritch, et des filles et femmes de Lille emmenées comme des esclaves en Bochie. Les réparations viendront à leur

heure, les représailles seront impla-Ce langage net, cette volonté de fai-

re expier aux Austro-Boches leurs crimes, seront approuvés par tout le monde civilisé.

D'ores et déjà, la France devrait bien prendre également ses dispositions pour obliger les Boches à avoir plus d'égards envers les prisonniers français.

On parle toujours de représailles : mais on n'en fait pas, ou si peu, que les Boches s'en soucient totalement, ce qui ne les empêche pas de protester chaque jour contre les soi-disant mauvais traitements dont seraient l'objet leurs soldats internés en Fran-

Les misérables ont le toupet de dire que ceux-ci sont martyrisés et ils justifient ainsi les mesures abominables qu'ils prennent à l'égard des Alliés prisonniers en Austro-Bochie.

Or le Kaiser et ses complices savent pertinemment qu'ils mentent lorsqu'ils portent de telles accusa-

Le Vorwærtz vient de le démontrer hautement en publiant une note relatant les conditions dans lesquelles le Gouvernement français a été amené à faire des envois collectifs de pain en Allemagne.

Le journal socialiste boche annonce que le gouvernement français vient de répondre à cette mesure par une disposition analogue à l'égard des prisonniers allemands.

Eh bien, le Vorwært est cynique Il recommande aux familles boches de n'envoyer à ceux de leurs membres qui sont en captivité en France aucune marchandise des catégories qu'elle énumère (pain, biscotte, biscuit), en paquet isolé, car écrit ce journal: « Les prisonniers allemands peuvent d'autant mieux se passer de tels cadeaux que la France leur fournit maintenant 600 grammes de pain par jour.

Les prisonniers français en Allemagne, sont privés de nourriture : on leur défend de recevoir des vivres de leurs familles, et chez nous les Boches ont tout ce dont ils ont besoin!

Pour un peu, le Vorwært « blaguerait » les Français sur la façon dont ils exercent les représailles!

Il blaguerait bien davantage s'il avait un peu d'esprit, et s'il connaissait le fait suivant :

Un convoi de prisonniers boches était conduit dans un camp français : un prisonnier pliait sous le poids de lourds paquets dont il s'était chargé. Pas un de ses kamarades ne

A un moment, il refusa de marcher et posa son chargement. Croyezvous que ses kamarades furent touchés de pitié ? Non, certes : mais le chef de l'escorte ordonna à de braves territoriaux qui gardaient les prisonniers, de prendre les paquets et de les porter...

Sans commentaires! Le fait est authentique et connu à Cahors.

Mais les Boches n'auront pas toujours ce plaisir de rire des représailles : les Anglais veillent, ils se chargeront bien de venger les victimes des soudards du Kaiser. Et alors il est possible que les Français feront comme leurs alliés.

DU FRONT

----->W<--------

Voici un extrait d'une lettre trouvée sur un prisonnier allemand: « Mon cher Hermann,

« Il y a, sans doute, de nouveau longtemps que tu attendais des nouvelles, mais cela ne m'a pas eté possible plus tôt, car, chez nous, cela va maintenant très mal; nous recevons toutes nos denrées alimentaires à la carte, et les choses sont donc arrangées de façon qu'on ne puisseplus rien envoyer; nous avons des cartes de pain, de viande, de sucre, de pommes de terre, de savon, et, par dessus le marché, encore une carte de vivres, sur laquelle nous recevons bois, harengs, nouilles, etc., un quart de livre par tête; mais plus d'une fois nous avons la carte et,

malgré cela, nous ne recevons rien. « Les boucheries sont fermées toute la semaine; par ci, par là, on les ouvre une heure; les grands commandent ce qu'il faut par téléphone: alors, tout est enlevé; et quand les ouvriers arrivent il n'y a plus rien. Quand on voit cette injustice, on aurait envie de taper dans le tas à coups de massue; les grands personnages reçoivent, toutes les semaines, quatre ou cinq morceaux de beurre, et nous, tous les quinze jours, et aussi, toutes les trois semaines, 100 gram-

mes, pas même un quart de livre. « Il faut seulement s'étonner qu'il n'arrive rien; par centaines, les gens se tiennent devant les boucheries et les marchands de beurre; chez Doswald, ils ontenfoncé, voici quelques semaines, une grande glace; à Leipzig et à Berlin, les soldats ont dû intervenir : il y aurait eu des morts. Naturellement, aucun journal n'écrit rien de tout cela, mais on l'apprend quand même; il devient temps que la guerre finisse; les soldats le désirent

aussi, plus que nous; ils en ontassez. « Je t'avais dèjà écrit, dans mon paquet de Noël, que c'était mainte-nant le pur massacre et plus la guerre: mais, comme je l'ai vu par ta lettre, tun'as pas pu du toutlire cette lettre; sans doute, le papier s'était ramolli, n'est-ce pas ? C'est que, maintenant, tout est denrée de guer-

-Mort au champ d'honneur

Nous apprenons avec un vif regret, la mort glorieuse au champ d'honneur, de M. le capitaine Dablanc, du 207º d'infanterie, tombé héroïquement, le4 août.

Agé seulement de trente-un ans, M. Dablanc se trouvait au front depuis le début des hostilités, et était originaire des Masséries, commune de Saint-Géry. Officier distingué et affable, il ne laisse que des regrets, soit dans son régiment, soit dans son pays natal.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier et nous prions la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote M. Andral, sous-lieutenant au c d'infanterie. Elle est ainsi conçue:

«Louis Andral, sous-lieutenant : appre-nant qu'un officier allait ètre désigné pour une reconnaissance difficile, s'est spontanément proposé. A recueilli les renseignements demandés ; grièvement

blessé à la tête et au cou, malgré un violent bombardement, a continué sa mission, dont il est venu rendre compte ensuite à son commandant de compagnie. »

Nos félicitations à notre compa-

Mutation

M. Cocula, lieutenant au 131° territorial, est mis à la disposition de la 19° région.

Ecole d'arts et métiers

Parmi les candidats reçus au concours d'admission aux écoles d'arts et métiers en 1916, nous relevons les noms des candidats du Lot : Andral, Ausset, Roudergues.

Félicitations aux jeunes lauréats.

A qui les journaux?

La poste nous fait remettre, ce matin, un paquet de 5 exemplaires du Journal du Lot: sur la bande, il a 8 timbres à 1 centime et 1 de 2 centimes, mais elle ne porte aucune

Nous tenons ces journaux à la disposition de l'expéditeur.

La réquisition des vins

En vue de continuer à assurer le ravitaillement en vin des armées, le ministre de la guerre avait décidé d'opérer, au fur et à mesure des besoins, sur la prochaine récolte, des prélèvements sur l'ensemble des régions viticoles du territoire et de l'Algérie, qui seront effectués par voie de réquisition. Les contingents réquisitionnés seront proportionnels aux déclarations de récolte, qui devront être effectuées avant fin novembre 1916, Le taux du prélèvement s'élèvera en principe à 20 p. 100 de la déclaration. Il pourra toutefois être modifié suivant l'importance de la récolte et après connaissance de ses

Les vins de crû seront exonérés de la réquisition, après classement par des Commissions spéciales. Un acompte de 15 francs par hecto sera délivré à tous les prestataires.

Conseil de guerre du 17e corps

Audience du 17 août 1916 DESERTION

Louis Bernard M... 25 ans, du 7° d'infanterie, affecté à l'atelier de fabrication de Toulouse, d'où il fut renyoyé le 31 mai 1916, n'a rejoint son dépôt, à Cahors, que 8 jours plus

Le Conseil le condamne à 6 mois de prison avec sursis.

Situation des cultures

L'Officiel publie les résultats des enquêtes sur la situation des cultures au 1er août 1916. Voici, pour le Lot, les renseignements suivants:

Maïs: état assez bon. Pommes de terre: passable; topinambours: bon; betteraves fourragères: bon; prairies artificielles: bon; prairies temporaires: bon fourrages verts: bon; près naturels: très bon ; vignes : passable ; lin : passable ; chanvre : assez bon ; tabac: passable.

Les récupérés des classes 1913 à 1917

Des instructions spéciales avaient été données, on se le rappelle, par le ministre, relativement à l'instrucde la classe 1917, et aux mesures d'hygiène dont elle doit être entourée. Le ministre prescrit que les mêmes mesures doivent être appliquées au contingent provenant des ajournès

et exemptés des classes 1913 à 1917. Le ministre ajoute que l'on devra donner à l'instruction physique du nouveau contingent, tout le développement possible.

« On ne perdra pas de vue, dit-il, que si les jeunes gens qui vont être incorporés sont, en majorité, sensiblement plus âgés que ceux de la classe 1917; tous ont été retardés dans leur développement physique pour une cause quelconque, qui a motivé jusqu'à ce jour, leur exemption ou leur ajournement. Cette préparation physique apparaît donc indispensable pour hâter ce développement et leur permettre d'acquérir rapidement les qualités de vigueur et de résistance qui peuvent encore leur faire défaut. »

Le rajeunissement des cadres

La circulaire du sous-secrétaire d'Etat de l'intendance et du ravitaillement invite les chefs militaires compétents à formuler des propositions fermes tendant à la mise à la retraite d'office, à la mise hors cadre ou même à la radiation des cadres des fonctionnaires et officiers de l'intendance qui, à raison de leur santé, de leur âge ou de leurs capacités réduites, ne seraient plus aptes

à remplir leurs fonctions. Si néanmoins ils ont conservé une aptitude suffisante à un emploi de leur grade, dans la zone de l'intérieur, ils pourront être proposés pour la nomination dans lecadre auxiliai-

Pour protéger les Hommes du Front chargés de Famille

Les dispositions législatives ou ministérielles protégaient les pères de cinq et de six enfants vivants, soit par le renvoi dans leurs fover, soit en ordonnant leur classement dans les services de l'arrière. Le général en chef a pensé qu'il convenait, dans la limite des besoins de l'armée com-

A la complete the Market of E

battante, d'étendre ces mesures à d'autres catégories intéressantes de soldats. Par une circulaire récente, il a ordonné aux commandants d'armée de faire effectuer le recensement des hommes setrouvant en première ligne et présentant l'une des particularités suivantes : 1º Militaires ayant eu trois frères tués ; 2º pères de quatre enfants vivants; 3º veuss avec trois enfants vivants. Ces hommes, dans l'ordre de préférence indiqué, devront être placés dans une unité non appelée à combattre, ou, en cas d'impossibilité, être pourvus des pos-tes les moins exposés.

Déclaration

- Après la guerre on va en avoir du succès les Poilus!... J' te crois. Y en a qui nous écri-

- Quoi? — Eh bien, tu vois donc pas cette affiche, Bon Dieu? Blanchisseuse pour militaires!

vent des déclarations sur leur porte.

Les Spécialistes

Un renfort vient d'arriver. Le sergent interroge les nouveaux Poilus. - Qu'est-ce que tu faisais toi dans le civil?.

- J'étais employé au mont de - Au mont de piété!... ça colle!..

Tù feras les reconnaissances. (De l'Echo des Gourbis).

Ma gourde Picolette

Air: La Fanchette (Th. Botrel)

Laissant mon métier, ma demeure, Comme tous, faisant mon devoir, Embrassant ma femme qui pleure, le partis, la gourde en sautoir. Ecoutez cette courte histoire... Veux-tu boire? Ecrite par moi sur le front,

Buyons donc!

C'est de ma gourde Picolette Qu'aujourd'hui je veux vous parler, Son élégante silhouette Plus jamais ne peut s'oublier, Se courbant en forme de poire, Veux-tu boire?

III Le vin rouge, soleil liquide, Coule de son flanc rebondi. Je retrouve quand je la vide Le doux parfum de mon Midi Elle est peu faite, c'est notoire, Veux-tu boire? Pour un grossier palais teuton, Buyons donc!

Elle pend à son vert cordon,

Buyons donc!

IV J'ai le cafard, je suis malade; Le vent est froid, le ciel neigeux. Uu bon coup à la régalade. Je suis guéri, c'est merveilleux. Je la lève comme un ciboire,

Veux-tu boire? Et la tiens haut comme un clairon, Buyons donc!

Je viens de chanter Picolette, Mitrailleurs, vieux copains d'ici, Espérant que ma chansonnette. Én riant, mérite uu merci, En nous levant, à la Victoire

Il faut boire! Faut patienter, nous les aurons, Buvons donc!

Marius VIÉ.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 19 août Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du cata-logue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Gaston Bonnier, de l'Académie des sciences, La guerre chez les abeilles. Gustave Fagniez, de l'Académie des sciences morales et politiques, Les anté-cédents de l'alliance franco-russe : les avances d'Elisabeth Petrovna et les pré ventions françaises (1741-1762). — André Toulemon, Nouvelle : L'Alphabet. — Gerhard Grau, La conversion de Rousseau: théorie et pratique. — Charles Géniaux, Les Bretons à la guerre. — Alexandre Masseron, Le « Châtiment » de Louvain raconté aux petits Allemands.

Les faits et les idées au jour le jour. « Selon la Bible », vers d'Edmond Rostand à l'occasion du second anniversaire de la

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Re-vue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

L'hommage reconnaissant des mères françaises est transmis par Les Annales à Alphonse XIII... De superbes portraits en taille-douce illustrent ce bel article d'Abel Hermant... M. Louis Barthou a achevé le récit de son patriotique voyage en Suisse. M. Brieux adresse une lettre infiniment touchante à ses amis les aveugles... D'autres articles de Henri Lavedan, Alfred Capus, Georges Cain, Roland de Marès, Léon Plée, Yvonne Sarcey, de beaux vers de Henri de Régnier une pièce de théâtre d'Hélène Picard, Le Poète et la Guerre, enfin les admirables lettres inédites du colonel Driant complètent ce superbe numéro.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etran-

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées: 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

ETUDE

de Me Pierre HUARD

licencié en droit, avoué à Cahors (Lot) 41, boulevard Gambetta et 14, rue Fondue-Haute, Successeur de Mes Camille SAUTET et Léon TALOU

EXTRAIT d'un jugement de divorce

D'un jugement contradictoirement rendu par le tribunal civil de Cahors, le quatre avril mil neuf cent seize, enregistré et passé en forme de chose

Entre madame Aurélie FA-BRE, sans profession, épouse du sieur Félix BOUSQUET, propriétaire, avec lequel elle était domiciliée de droit au lieu de La Clotte, commune du Boulvé, mais autorisée à résider et résidant en fait séparément de son mari au dit lieu de La Clotte

commune du Boulvé, Ayant Me HUARD pour avoué constitué près le tribunal civil de Cahors,

Et le dit sieur Félix BOUS-QUET, propriétaire, domicilié au lieu de La Clotte commune du Boulvé, mais résidant en ce moment à La Borie-Ferrière commune de Sérignac.

Il appert : Que le divorce des époux BOUSQUET-FABRE a été prononcé au profit de la femme aux torts et griefs du mari qui a été condamné aux dépens. Pour extrait certifié conforme,

Cahors le 18 août 1916. Le suppléant de M° HUARD, Basile MAS.

Assistance judiciaire, décision du bureau du 17 juillet 1915.

FOURGOUS, propriétaire

Rue du Lycée, en face la Poste

Fermé pour cause de voyage Réouverture le 1er septembre

HALTE-LA???

La vie est chère? Un moyen vous est offert. Il permet d'économiser 50 fr. par an, au plus petit ménage. — Essayez-le, vous serez de suite convaincus. Concentré Sainte-Marie s'emploie

seul. Remplace et vaut mieux que le Café, coûte 0 fr. 85 les 250 grammes.

Analysé au Laboratoire municipal de Paris. Produit naturel, hygiénique et re-constituant. — Agents sont demandés. JOUCLAS-MIALET, agent commercial. Place Victor-Hugo, Cahors (Lot).

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

DÉPÈCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 17 AOUT (22 h.)

Sur le front de la Somme, notre artillerie s'est montrée active et a exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Aucune action d'infanterie. Le chiffre des prisonniers valides faits par nous au nord de la Somme, dans la journée d'hier, dépasse 200. Nous avons capturé cinq mitrailleuses.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Sur le front Anglais Nouveaux progrès

Le combat que nous avons livré, hier soir, parallèlement à l'avance française, sur Maurepas, nous a permis de faire progresser nos lignes à l'ouest et au sud-ouest de Guille-

A l'ouest du bois des Foureaux, 300 mètres de tranchées ennemies, situées à environ trois cents mètres de nos anciennes lignes, sont tombés entre nos mains. Une attaque allemande a été arrêtée net par nos feux de

mitrailleuses à l'est de la ferme du Mouquet. Nous avons fait exploser une mine et en avons occupé le cratère, sans grande résistance, à l'ouest de Vimy. Des camoussets ont joué de part et d'autre, sans beau-coup de pertes ni de dégâts, au sud de Loos.

(2° communiqué)

Puissantes contre-attaques ennemies repoussées

Londres, 17 août, 21 h. 35. — La lutte d'artillerie s'est poursuivie assez activement toute la journée, spécialement

L'ennemi a lancé, la nuit dernière et ce matin, de bonne heure, sur nos tranchées au nord-ouest de Pozières, une série de violentes contre-attaques qui se sont déployées sur un large front et ont mis en jeu des forces considérables. Six vagues successives ont été refoulées avec de très grosses pertes. Notre artillerie et nos mitrailleuses ont exécuté des tirs meurtriers. Les Allemands n'ont réussi nulle part à aborder nos lignes.

Au nord-ouest de Bazentin, une centaine de mètres de tranchées ennemies sont tombés entre nos mains. Une contre-attaque, lancée aujourd'hui de Martinpuich,

échoué, nous laissant quelques prisonniers. Un avion allemand a été descendu dans nos lignes, près

Communiqué du 18 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, plusieurs tentatives de contreattaques ennemies sur nos nouvelles positions au sud-est de Maurepas ont été brisées par nos feux. Nous avons fait des prisonniers.

Au sud de la Somme, nous avons trouvé quatre mitrailleuses en déblayant les tranchées prises par nous au sud

Sur la rive droite de la Meuse, une attaque de nos troupes, nous a permis, après un violent combat, de chasser les Allemands de la partie du village de Fleury qu'ils occupaient.

Quelques fractions ennemies se maintiennent encore dans un petit pâté de ruines situé à la lisière est.

Entre Thiaumont et Fleury, nos troupes ont également réalisé de SENSIBLES PROGRES.

Cinquante prisonniers dont un officier sont restés entre nos mains ainsi qu'une mitrailleuse. Partout ailleurs, nuit relativement calme.

Télégrammes particuliers SUR LE FRONT RUSSE Action sur tout le front

Sur tout le front, feux d'artillerie et d'infanterie. En maints endroits, l'ennemi a esquissé des contre-attaques que nous avons repoussées par notre feu. Un zeppelin a survolé la région de Kemmern, à l'ouest de

Riga, et y a jeté des bombes. Selon des données complémentaires, les troupes du général Bezobrazoff ont capturé, lors des récentes opérations, 198 officiers, 7.308 soldats, 29 canons légers, 17 canons lourds, 70 mitrailleuses, 29 lance-bombes et plus de 14.000

projectiles. Ces chiffres sont à ajouter à ceux mentionnés

dans le communiqué de l'après-midi du 16 août. AU CAUCASE:

Offensive Turque repoussée

Nous avons repoussé une offensive d'éléments ennemis à l'ouest de la région de Kalapasova, en Perse, au sud-ouest du lac d'Ourmiah.

Paris, 12 h. 55

LE CHOLERA EN ASIE

On mande de Jaffa, qui avait été épargnée jusqu'ici par les épidémies, que la ville est maintenant infestée par suite

du manque de vivres et de médicaments. Le choléra sévit d'une façon terrifiante.

Sur le front Russe Une sanglante bataille

Sur la Zlota-Lipa, le général Tcherbatchew livre un combat acharné sous le feu intense de l'ennemi qui oppose

une résistance désespérée. Les soldats Russes doivent effectuer leur poussée sur le cours de la rivière et sous toute la ligne de feu de l'ad-

Hongrois contre Autrichiens INCIDENTS AU PARLEMENT HONGROIS

De Bucarest:

On mande de Budapest, qu'à la Chambre Hongroise, le député Polonyi a blâmé le gouvernement d'avoir autorisé la nomination d'Hindenburg comme commandant en chef

Polonyi se livra à de violentes critiques contre les généraux autrichiens. Il fut vivement applaudi par toute la

Pour la grève en Allemagne

Le président de la Commission d'organisation Sozialdemokrate de Berlin, Hoffmann, a été arrêté au moment où il expédiait une circulaire incitant les ouvriers à décider la grève générale.

Les importations au Danemark De Copenhague

nisations danoises, sont partis pour Londres, afin de discuter avec le gouvernement britannique la question concernant les importations au Danemark. Les AVEUX ALLEMANDS

MM. Sonne et Madaon Hydgdal, représentants des orga-

çais, dans l'attaque au nord de Verdun, ne fut pas diminué par la bataille de la Somme. Il ajoute aussi: « Nos troupes et celles de nos alliés ont à supporter de lourds combats entre Pinsk et la frontière Roumaine. Partout où des attaques sont possibles, les armées de

Le Berliner Tageblatt écrit que l'acharnement des Fran-

Broussiloff sont prêtes à se jeter sur les nôtres avec une grande violence et une grande supériorité numérique. »

La même feuille déclare : Les généraux Tcherbatchew et Letchinsky emploient toutes leurs forces pour contraindre l'armée de Bothmer à la retraite sur la ligne Stryj-Lemberg. Les combats sont violents à l'ouest de Tarnopol.

Zeppelins et destroyers

Un contingent de zeppelins et des flottilles de destroyers sont passées récemment au large des côtes suédoises allant vers l'ouest.

Conférence du Danube

La prochaine conférence du Danube sera de nature économique et non politique.

Paris. 15 h.

Sur le front anglais Nouveaux progrès

L'artillerie allemande s'est montrée généralement plus active la nuit dernière. Une petite opération locale nous a permis d'étendre nos gains dans les lignes ennemies au nord-ouest de Bazen-

Les tranchées allemandes ont été trouvées, dans ce sect teur, fortement endommagées et remplies de cadavres.

Attaque repoussée

Une nouvelle attaque ennemie débouchant de Martinpuich a été repoussée, la nuit dernière, aussi complètement que l'avait été celle de la veille. PARIS-TELEGRAMMES.

La bataille fait rage sur le Dniester. Les Russes livrent

un combat acharné, en dépit d'une résistance opiniâtre pour forcer l'ennemi à se replier sur le front Stryj-Lemherg. Le Berliner Tageb^latt avoue que la lutte est sérieuse et que la poussée de nos alliés est formidable.

chien - aux applaudissements de toute la Chambre Hongroise - d'avoir confié le gouvernement des troupes à Hindenburg. Il a du reste copieusement critiqué les chefs Voilà un symptôme d'union sacrée, chez les Austro-

Un député hongrois a blâmé le gouvernement autri-

Hongrois !!! Le communiqué de ce soir est la meilleure preuve que le silence de l'Etat-major ne signifie point que nos soldats

Les derniers communiqués étaient muets ou peu s'en faut et cependant, nos vaillants troupiers marquaient, au nord de Verdun, deux succès sérieux : ils s'emparaient de la totalité de Fleury et ils progressaient sensiblement entre ce point et Thiaumont...